

# La vallée des saints

Erwan Chartier-Le Floch

LA PETITE COMMUNE CENTRE BRETONNE DE CARNOËT A ÉTÉ CHOISIE POUR ACCUEILLIR LA VALLÉE DES SAINTS, UN PROJET UN PEU FOU, IMAGINÉ PAR PHILIPPE ABJEAN, DÉJÀ À L'ORIGINE DU RENOUVEAU DU TRO BREIZH. DANS PRÈS D'UN DEMI-SIÈCLE, MILLE STATUES MONUMENTALES EN GRANIT S'ÉLÈVERONT SUR CE SITE GRANDIOSE.



Les premières statues, représentant les saints fondateurs de la Bretagne, ont été installées autour d'une motte féodale, surplombant la très belle chapelle Saint-Gildas, à Carnoët.

Le panorama est à couper le souffle. À quelques centaines de mètres de Carnoët, sur la motte féodale qui occupe le sommet de la colline, le regard embrase les paysages vallonnés du Poher. Au sud-ouest, on distingue l'antenne du Roc'h Tredudon et les sommets de l'Arrée puis, en se tournant depuis ce point de vue, c'est toute la Bretagne qu'on a l'impression de contempler. En contrebas, la forêt du Fréau se déploie, effleurant la très belle chapelle médiévale Saint-Gildas. Mais le point de vue n'est plus le seul intérêt de ce site. Depuis

quelques mois, six des sept statues des saints fondateurs de la Bretagne – saint Tugdual n'a pas encore été terminé – montent la garde autour du sommet. Les impressionnantes masses de granit (entre trois et quatre mètres de haut) regardent vers le siège de leur évêché, permettant ainsi au visiteur de se repérer facilement dans l'espace. Un peu plus bas, à côté de bâtiments de ferme rénovés, sept autres statues attendent d'être installées au printemps, tandis qu'une quinzaine d'autres seront réalisées en 2011. Que l'on soit croyant ou non, que

l'on soit quelque peu sceptique ou pas face à l'étendue du projet, il est difficile de ne pas ressentir une certaine émotion en imaginant ce site, dans quelques décennies, lorsque les statues se compteront par centaines et dévaleront les pentes de la colline. Nul doute alors que la vallée des saints de Carnoët deviendra l'un des lieux les plus visités de Bretagne. Des dizaines de siècles après le Néolithique, les habitants de cette péninsule auront édifié un nouveau Carnac...

## QUINZE SIÈCLES DE DÉVOTION POPULAIRE

Professeur de philosophie à Saint-Pol-de-Léon, Philippe Abjean est à l'origine de cette initiative hors du commun. "En Bretagne, confie-t-il, ce sont les projets les plus fous qui marchent le mieux. Regardez la Brittany Ferries, personne n'y croyait au début des années 1970 et maintenant c'est une réussite. Il y a une fascination bretonne pour la démesure, c'est inscrit dans notre psyché. Le christianisme celtique du haut Moyen Âge était d'ailleurs démesuré. Les premiers saints bretons s'imposaient de très dures ascèses, c'étaient de vrais fous de Dieu. Mais ils ont aussi bâti et façonné ce pays." La genèse de la vallée des saints remonte, selon lui, au mille cinq centième anniversaire de Paul Aurélien, fêté avec faste à Saint-Pol-de-Léon, en 1990. Des milliers de visiteurs viennent alors admirer l'exposition consacrée aux bannières de procession.



**EN HAUT**, le projet de la vallée des saints est un prolongement du renouveau du Tro Breizh, relancé en 1994. Ici, plus d'un millier de pèlerins pénètrent dans la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon pour célébrer l'arrivée du Tro Breizh, le 8 août 2009. **EN BAS**, la vallée des saints est également une aventure artistique et économique. Ses concepteurs veulent en faire une vitrine du granit breton. On voit ici, le 23 août 2010, Jacques Dumas en train de sculpter la statue de saint Patrick avec, au second plan, les statues de saint Herbot (à gauche, Bruno Panas) et Santig Du (Olivier Lévêque).

“Cela montrait qu'on pouvait faire quelque chose d'attractif sur des sujets religieux”, assure-t-il. Quatre ans plus tard, il fait partie des personnes qui relancent le Tro Breizh, ce pèlerinage autour des tombeaux des sept saints fondateurs de la Bretagne. Chaque été, plusieurs centaines de marcheurs effectuent l'une des étapes, entre deux évêchés. Cette année, une troisième “boucle” sera lancée, au départ de Tréguier. Mais le succès est tel que, toute l'année, des marcheurs empruntent les chemins du Tro Breizh, désormais balisés. “Comme un prolongement naturel au Tro Breizh, explique Philippe Abjean, nous avons voulu concrétiser cette démarche dans un lieu. C'est à ce moment qu'a germé l'idée d'une vallée consacrée à ces saints bretons qui ont forgé le tissu paroissial de la péninsule. Nous possédons en effet une concentration unique de saints au kilomètre carré, dont les noms se retrouvent dans la toponymie et dans de nombreux noms de communes.”

Si Philippe Abjean reconnaît que le projet a bien entendu une dimension spirituelle et religieuse, la principale motivation réside, selon lui, dans une volonté de préserver un

patrimoine qui s'effiloche en ces temps de déchristianisation accélérée. “La plupart des saints bretons ne sont pas reconnus par Rome, mais ils ont été canonisés par le peuple. Cette dimension populaire est essentielle. Le culte des saints, en Bretagne, est un phénomène vieux de quinze siècles. Il a forgé le sens du légendaire et du merveilleux de ce pays, il constitue l'une des dimensions de la culture populaire bretonne. Or, il y a un risque de voir disparaître cette culture avec la fin de la société traditionnelle. La vallée des saints est un moyen de sauvegarder cette mémoire.”

### UNE FOI DE GRANIT

Le choix de statues monumentales s'est imposé naturellement aux promoteurs de la vallée des saints. “Le culte des saints bretons a débouché sur une foi de granit, plaisante Philippe Abjean. C'est surtout un matériau durable, qui restera plusieurs milliers d'années. Je pense qu'il est important, parfois, de faire des projets pour l'éternité, dans une société où tout s'efface très vite. C'est notre manière de laisser notre trace. Que saurions-nous de la civilisation de l'île de Pâques sans les statues qu'ils ont laissées?”

Outre des références artistiques et historiques évidentes, les créateurs de la vallée des saints entendent également mettre en valeur le granit breton, aujourd'hui malmené par la concurrence chinoise. Les statues seront réalisées dans les différentes variétés et couleurs de granits extraits en Bretagne. “La vallée constituera une véritable vitrine pour le granit breton, assure Philippe Abjean. Elle montrera la qualité des savoir-faire des granitiers bretons qui se sont d'ailleurs investis avec enthousiasme dans ce projet.”

Pour ses laudateurs, la vallée des





**EN HAUT,** Philippe Abjean et son projet de vallée des saints ont été accueillis avec enthousiasme par Rémi Lorinquer, le maire de Carnoët.

**EN BAS,** le sculpteur Seenu Shanmugam apporte les dernières finitions au visage de la statue de saint Hernin, le 28 août 2010 à Carnoët.



saints doit donc remplir aussi un rôle économique. Outre la beauté du site, le choix de Carnoët a été dicté par la volonté de créer une “locomotive touristique” pour un centre Bretagne qui a tant souffert de l’exode rural. Une voie de randonnée, longue de dix kilomètres, a

ainsi été ouverte entre Carhaix et le site. Au restaurant du bourg, désormais rebaptisé “la vallée des saints”, on s’en frotte les mains. La salle ne désemplit pas et les commerçants vendent des petites statuettes par dizaines. Les répercussions de ce projet devraient également être

très importantes pour l’hôtellerie en centre Bretagne. Ouvert au public, le site va d’ailleurs faire l’objet d’une étude d’aménagement lors du premier semestre 2011. À terme, les accès vont être sécurisés et des parkings aménagés pour faire face à l’afflux de visiteurs de plus en plus nombreux. Dans quelques années, l’entrée sera payante – une somme symbolique –, afin de rémunérer des permanents pour l’accueil.

Si des aides publiques sont prévues pour l’aménagement du site, le reste du projet est basé sur des financements privés. Chaque statue, dont le prix est de onze mille euros, est payée grâce à des dons d’entreprises ou de particuliers. Une famille a par exemple financé la statue de saint Hernin, pour montrer son attachement au centre Bretagne. D’autres statues ont été payées par les habitants de villages souhaitant voir honoré “leur” saint. Près de deux cents habitants de Landeleau ont versé leur obole pour une statue de saint Thélo qui sera réalisée l’année prochaine. “Nous encourageons cet esprit de clocher – dans le bon sens du terme –, indique Philippe Abjean. Cela s’accompagne également d’un travail de collectage autour des vies des saints, mais aussi des coutumes et des rites qui leur sont associés. À terme, nous ambitionnons de constituer une vaste banque de données sur les saints bretons.” Un monastère celtique devrait également être édifié, sur le modèle de ceux construits en Irlande ou au pays de Galles au haut Moyen Âge. Une époque que le site de Carnoët entend mieux faire connaître au public.

Outre les œuvres déjà réalisées, une quinzaine de statues sera sculptée chaque année, suivant l’état des finances. Les artistes ont été cooptés et doivent suivre un cahier des charges assez souple. Les statues doivent mesurer de trois à quatre mètres de haut et comporter un visage. “C’est important pour l’évocation et l’invocation, souligne Philippe Abjean. On voit que des gens viennent déjà faire des offrandes à certains saints.” La statue doit comporter les attributs du saint, afin que le public puisse bien les identifier. Ensuite, les sculpteurs ont toute latitude pour exprimer

leur art. Tous ne sont pas catholiques ni Bretons. “Ce serait une hérésie de ne retenir que des artistes bretons, explique Philippe Abjean. Au contraire, il est intéressant de montrer que la culture bretonne est universelle, qu’elle peut être interprétée par un Mexicain, un Indou ou un Chinois.”

### D'AUTRES VALLÉES EN PROJET

La vallée des saints n’est pas le seul projet imaginé par Philippe Abjean qui a longtemps séjourné en Afrique. De la même manière, il est à l’initiative d’une vallée de la paix, aux portes de Yaoundé, au Cameroun. “J’ai habité quelque temps dans ce pays, précise-t-il. Il y a plus de deux cents ethnies et chacune d’entre elles a développé des formes d’habitats traditionnels. Mais, depuis quelques années, les savoir-faire disparaissent. Les gens viennent s’entasser dans des bidonvilles construits en béton et en

taule. Ils sont très inconfortables en raison de la chaleur ambiante. C’est absurde, car l’habitat traditionnel, en bois et en terre, est mieux adapté au climat. De plus, il est moins cher à réaliser.” Avec l’appui du gouvernement camerounais et de l’Unesco, il a imaginé une vallée où seraient présentées un millier de cases traditionnelles du Cameroun sur plus de cent cinquante hectares. Outre l’intérêt touristique, le projet doit permettre de transmettre des techniques et des savoir-faire traditionnels. “Les Africains sont en train de perdre rapidement leurs cultures traditionnelles, notamment la littérature orale et les petites langues. C’est un gâchis, car en adaptant ces savoirs, ils pourraient mieux affronter l’avenir. Il faut les aider à sauvegarder ce patrimoine. Je pense que nous, les Bretons, nous avons une certaine expertise dans ce domaine et que nous pouvons leur être très utiles.” Philippe Abjean est également à

l’origine d’un troisième projet de vallée, à Ouidah, au Bénin. Il s’agit d’une plage où près d’un million d’esclaves africains ont embarqué vers l’Amérique. “C’est un lieu où l’on sent le poids de l’Histoire, où l’on comprend qu’il s’est passé des choses terribles. L’idée est d’y construire un mémorial de l’esclavage avec un millier de sculptures. Façonnées en terre cuite, elles descendront vers la plage, évoquant l’horreur de la déportation des Africains lors de la traite.”

De l’Afrique à la Bretagne, Philippe Abjean sème ce qu’il nomme les “cailloux du bon Dieu”. Avec constance, il lance des projets qui, s’ils semblent fous au premier abord, finissent par se concrétiser. Les verra-t-il s’achever? “J’espère voir la vallée de Carnoët avec plusieurs centaines de statues, mais je ne sais pas quand elle sera achevée. C’est un peu notre Sagrada Familia à nous. De toute façon, c’est un projet pour l’éternité.” ■

**Dans quelques années, plusieurs dizaines de statues monumentales seront installées pour l'éternité à Carnoët... Nul doute que ce coin de centre Bretagne devrait alors acquérir une nouvelle dimension et accueillir des milliers de curieux. On aperçoit ici, de gauche à droite, les statues de saint Gildas (Jacques Dumas), saint Briec (Fabrice Lentz) et saint Malo (Patrice Le Guen), autour de l'ancienne motte féodale à Carnoët.**

